



Le Saint-Siège

**DISCOURS DU PAPE BENOÎT XVI
À LA COMMUNAUTÉ
DE L'ACADÉMIE PONTIFICALE ECCLÉSIASTIQUE**

*Salle des Papes
Lundi 11 juin 2012*

*Chers frères dans l'Épiscopat,
Chers prêtres,*

Je remercie avant tout Monseigneur Beniamino Stella pour les paroles courtoises qu'il m'a adressées au nom de vous tous qui êtes présents, comme aussi pour le précieux service qu'il accomplit. Je salue avec grande affection la communauté tout entière de l'Académie pontificale ecclésiastique. Je suis heureux de vous accueillir cette année aussi, au moment où se terminent les cours et où, pour quelques-uns, approche le jour du départ pour le service dans les Représentations pontificales présentes dans le monde entier. Le Pape compte aussi sur vous, pour être assisté dans la réalisation de son ministère universel. Je vous invite à ne pas avoir peur, vous préparant avec application et engagement à la mission qui vous attend, confiant dans la fidélité de Celui qui vous connaît depuis toujours et vous a appelés à la communion avec son Fils, Jésus-Christ (cf. *1 Co 1, 9*).

La fidélité de Dieu est la clef et la source de notre fidélité. Je voudrais aujourd'hui attirer votre attention sur cette vertu, qui exprime bien le lien très particulier qui s'établit entre le Pape et ses collaborateurs directs, aussi bien dans la Curie romaine que dans les Représentations pontificales : un lien qui, pour beaucoup, s'enracine dans le caractère sacerdotal dont vous êtes investis, et se spécifie ensuite dans la mission particulière confiée à chacun au service du Successeur de Pierre.

Dans le contexte biblique, la fidélité est surtout un attribut divin : Dieu se fait connaître comme celui qui est fidèle pour toujours à l'alliance qu'il a conclue avec son peuple, malgré l'infidélité de celui-ci. Étant fidèle, Dieu garantit de conduire au terme son dessein d'amour, et pour cela Il est

aussi digne de foi et véridique. C'est cette attitude divine qui crée dans l'homme la possibilité d'être, à son tour, fidèle. Appliquée à l'homme, la vertu de la fidélité est profondément liée au don surnaturel de la foi, devenant l'expression de cette solidité de celui qui a fondé en Dieu toute sa vie. Dans la foi, nous trouvons en effet l'unique garantie de notre stabilité (cf. *Is* 7, 9b), et seulement à partir d'elle nous pouvons à notre tour être vraiment fidèles : d'abord à Dieu, donc à sa famille, l'Église qui est mère et éducatrice, et en elle à notre vocation, à l'histoire dans laquelle le Seigneur nous a insérés.

Chers amis, dans cette optique je vous encourage à vivre le lien personnel avec le Vicaire du Christ comme une part de votre spiritualité. Il s'agit assurément d'un élément propre à chaque catholique, encore plus à chaque prêtre. Toutefois, pour ceux qui travaillent près le Saint-Siège, il assume un caractère particulier, du moment qu'ils mettent au service du Successeur de Pierre une bonne partie de leurs énergies, de leur temps et de leur ministère quotidien. Il s'agit d'une grave responsabilité, mais aussi d'un don spécial, qui, avec le temps, développe un lien affectif avec le Pape, de confiance intérieure, un *sentir avec* naturel, qui est bien exprimé par la parole « fidélité ».

Et de la fidélité à Pierre, qui vous envoie, dérive aussi une fidélité particulière envers ceux auxquels vous êtes envoyés : on demande en effet aux Représentants du Pontife romain, et à leurs collaborateurs, de se faire les interprètes de sa sollicitude pour toutes les Églises, comme aussi de la participation et de l'affection avec laquelle il suit le chemin de chaque peuple. Par conséquent, vous devrez nourrir un rapport de profonde estime et de bienveillance, je dirais d'amitié vraie, envers les Églises et les communautés auxquelles vous serez envoyés. Par rapport à elles aussi, vous avez un devoir de fidélité, qui se concrétise dans le dévouement assidu au travail quotidien, dans la présence parmi elles dans les moments joyeux et tristes, parfois même dramatiques de leur histoire, dans l'acquisition d'une connaissance approfondie de leur culture, du chemin ecclésial, dans le fait de savoir apprécier combien la grâce divine est à l'œuvre dans chaque peuple et nation.

Il s'agit d'une aide précieuse pour le ministère pétrinien, au sujet duquel le Serviteur de Dieu [Paul VI](#) disait : « En transmettant à son Vicaire les clefs du Royaume des cieux et en l'instituant pierre et fondement de son Église (cf. *Mt* 16, 18), le Pasteur éternel lui a donné mission de "affermer ses frères" (cf. *Lc* 22, 32), c'est-à-dire de les gouverner et, en son nom, de les rassembler dans l'unité, mais aussi de leur apporter aide et consolation, par sa parole et par sa présence même, d'une certaine manière » ([Lett. Apost. *Sollicitudo omnium ecclesiarum*, 24 juin 1969](#) : AAS 61 (1969) 473-474).

De cette façon, vous encouragerez et vous stimulerez aussi les Églises particulières à grandir dans la fidélité au Pontife romain, et à trouver dans le principe de communion avec l'Église universelle une orientation sûre pour leur pèlerinage dans l'histoire. Et enfin, vous aiderez le Successeur de Pierre lui-même à être fidèle à la mission reçue du Christ, en lui permettant de

connaître au plus près le troupeau qui lui est confié et de le rejoindre plus efficacement avec sa parole, sa proximité, son affection. Je pense en ce moment avec gratitude à l'aide que je reçois quotidiennement des nombreux collaborateurs de la Curie romaine et des Représentants pontificaux, comme aussi au soutien qui me vient de la prière des innombrables frères et sœurs du monde entier.

Chers amis, dans la mesure où vous serez fidèles, vous serez aussi dignes de foi. Nous savons d'ailleurs, que la fidélité qui se vit dans l'Église et au Saint-Siège n'est pas une loyauté « aveugle », puisqu'elle est illuminée par la foi de Celui qui a dit : « Tu es Pierre, et sur cette pierre, je bâtirai mon Église » (*Mt 16, 18*). Engageons-nous tous sur ce chemin pour qu'un jour, nous puissions nous entendre appliquer les paroles de la parabole évangélique : « Serviteur bon et fidèle, entre dans la joie de ton seigneur » (*cf. Mt 25, 21*).

Avec ces sentiments, je renouvelle à Monseigneur le Président, à ses collaborateurs, aux Sœur Franciscaines Missionnaires de *Gesù Bambino* et à toute la communauté de l'Académie ecclésiastique pontificale mon salut cordial, alors que je vous bénis de grand cœur.